

# ASSOCIATION PHILATELIQUE ET NUMISMATIQUE CARCASSONNAISE

Halle aux Sports Nicole Abar  
salle J. Delteil, Av. des Berges de l'Aude, Carcassonne  
notre site internet <https://www.apnc-carcassonne.fr/>

Adresse Postale :  
APNC, chez Mr Icher J.L., 18 Rue Fernandel, 11000 Carcassonne  
[jl.icher@club-internet.fr](mailto:jl.icher@club-internet.fr)

Rédaction : G.Dupont, F.Grillot, J.L.Icher, P.Lacastaignerate, J. Sarraméa

**Sommaire** : Edito / Météorites dans l'Aude/ Jules Védrines/ Monnaies et mégalomanie/Jeunesse : une priorité pour l'A.P.N.C./ Le déclic pour la philatélie / A la poursuite du timbre idéal / Les nouveautés



**SALON  
DES COLLECTIONNEURS**

Timbres, Lettres, Pièces, Livres, Billets, Parfums, Fèves, ...

**DIMANCHE 2 NOVEMBRE 2025**  
De 9h00 à 17h00  
**Foyer Municipal**  
11 rue Germinal, Montlegun - 11000 Carcassonne

Salon organisé par l'Association  
Philatelique & Numismatique  
Carcassonnaise

Informations & Réservation  
06 20 08 56 17  
06 71 33 49 59



**A ne pas manquer en novembre !**

**\*Bourse mensuelle dimanche 9 novembre** : philatélie, numismatique, B.D., cartes postales, billetophilie, etc. 9/12h, Halle aux Sports, Carcassonne.

**\*Atelier philatélique jeunes : samedi 8 novembre, 14/15h,**  
Halle aux Sports, Carcassonne.

## Édito de novembre - Entre mémoire et convivialité

Novembre s'ouvre souvent dans la brume, entre les dernières citrouilles d'Halloween et les premiers verres de Beaujolais nouveau.

Pour le collectionneur, c'est le mois des contrastes, où la fantaisie côtoie la mémoire, et où chaque timbre raconte un fragment de notre histoire commune.

En 2001, La Poste faisait souffler un vent d'originalité avec le tout premier timbre français consacré à **Halloween**, symbole d'ouverture et de créativité dans la philatélie moderne. Trois ans plus tard, en 2004, c'est le **Beaujolais nouveau** qui entrait dans nos albums : une invitation à célébrer la convivialité et l'art de vivre à la française, à travers la couleur pourpre d'une étiquette devenue vignette.

Mais novembre, c'est aussi le temps du **souvenir**. Le 11 nous ramène chaque année à l'**Armistice de 1918**, événement majeur que de nombreux timbres ont commémoré au fil des décennies — des portraits de poilus aux monuments de la paix, chacun rappelant le prix de la liberté et la force du souvenir collectif.

Et puis, lorsque les jours raccourcissent et que les soirées se font plus calmes, vient le moment pour beaucoup d'entre nous de **rouvrir nos classeurs**. On redécouvre ces pochettes oubliées depuis le printemps, ces séries incomplètes, ces trésors glanés lors d'un salon ou au détour d'un courrier.

On trie, on classe, on étiquette... C'est un travail patient, souvent repoussé dès les premiers beaux jours, mais si satisfaisant quand on retrouve le fil de sa collection. Chaque timbre replacé est un petit geste de mémoire, une manière d'ordonner le monde à sa façon.

Entre rires et recueillement, ce mois de novembre nous rappelle combien la philatélie et la numismatique sont plus que des collections : elles sont des passerelles entre les époques, entre la légèreté du quotidien et la gravité de l'Histoire.

Et si l'air se rafraîchit, il se murmure qu'un certain personnage, vêtu de rouge et à la barbe bien fournie, prépare déjà sa tournée... mais chut, gardons le secret encore un peu : décembre saura bien révéler sa surprise.

**Bonne lecture à toutes et à tous !**

## Les météorites dans l'Aude

Sur quelque 80 météorites tombées en France depuis deux siècles, 32 relèvent de l'Occitanie. Parmi ces chutes, certaines ont acquis une célébrité mondiale, comme la météorite d'Orgueil en 1864, ou la météorite d'Alais en 1806. Ou encore la météorite de Saint-Séverin en 1966, en Charente occitane, celle de Saint-Sauveur, près de Toulouse, tombée à la veille de la guerre de 1914.

Certaines ont une histoire atypique, comme celle de Montferré (Aude), découverte en 1966, 43 ans après sa chute et disparue depuis 1999 avec la mort de son découvreur qui l'avait cachée...

Il y a aussi les grandes météorites qui ont donné des astroblèmes. Que ce soit celui de Rochechouart-Chassenon il y a 200 millions d'années, identifié en 1967, ou celui du Lévézou, soupçonné il y a 300 millions d'années. Ou le cratère météoritique de Cabrerolles (Hérault). Et, enfin, les météorites actuelles, recherchées grâce au nouveau réseau de surveillance Vigie-Ciel.

Dans l'Aude, *« les plus anciens se souviendront que le ciel était pratiquement tombé sur la tête des habitants du village de Granès. Le 12 novembre 1964, dans un bruit étourdissant, une météorite d'une dizaine de kilos s'était écrasée dans un champ près du village. Aujourd'hui exposée à Paris, la météorite est datée de 4,55 milliards d'années, bien antérieure aux plus anciennes roches conservées dans la croûte terrestre. Aujourd'hui encore, le morceau de minerai suscite une vive polémique car nul ne peut en établir la propriété. »*



\*Australie 2019

\$1



T.A.A.F. 1996

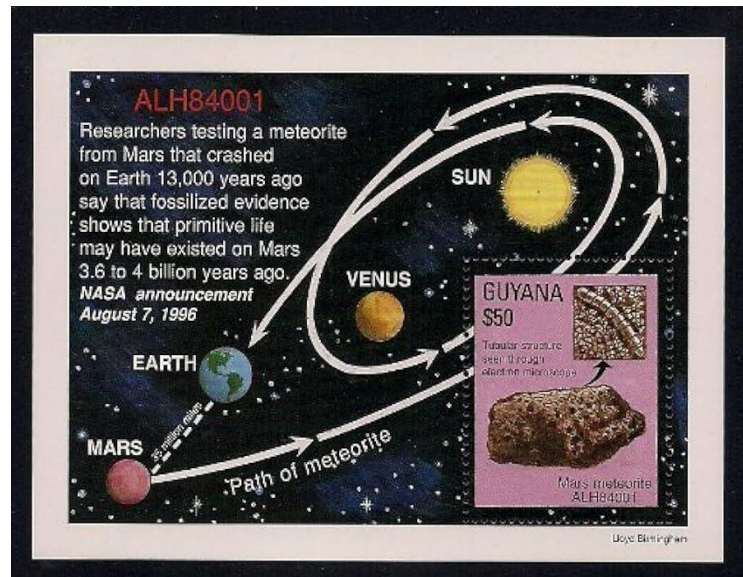


U.R .S.S.1957

*Selon Jean-Michel Masson, un passionné de météorites -qui animait la conférence de mercredi après-midi au village-, "on trouve de moins en moins de météorites. En France, 52 pierres étaient retrouvées au XIXe siècle. Au XXe siècle, seulement 10. Avec la fin du travail dans les champs, maintenant, il faut attendre que les météorites viennent s'écraser sur les toits des maisons pour les localiser". (L'Indépendant Carcassonne/ septembre 2025)*

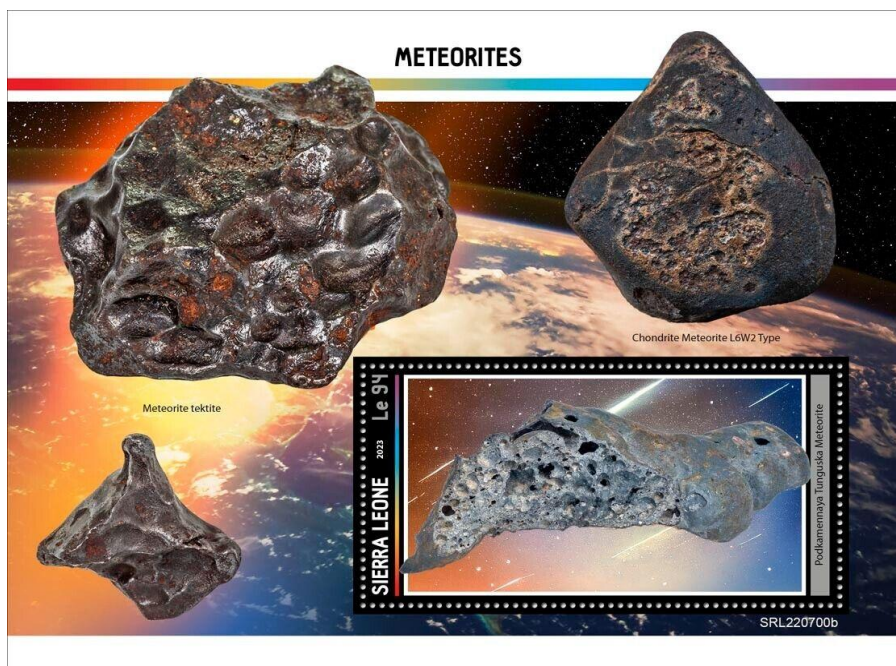


*\*Ukraine 1998*

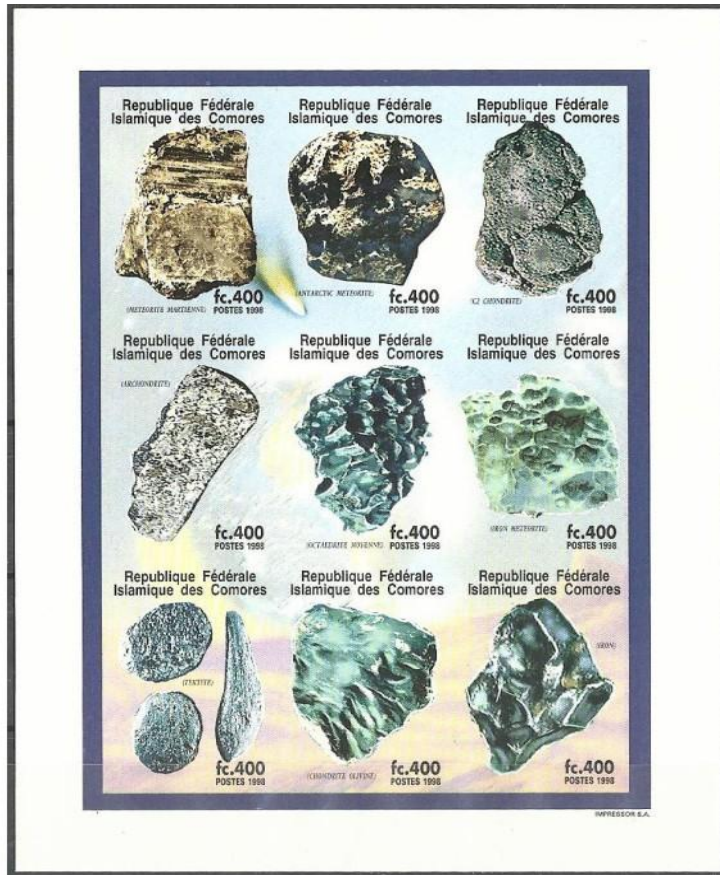


*Bloc feuillet Guyane 1996*

En philatélie, les météorites ont fait l'objet d'émissions dans nombre de pays : U.R.S.S., Chine, T.A.A.F., Australie, Croatie et autres. Ces timbres commémorent et sont liés au passage spectaculaire ou au écrasements survenus dans leurs territoires respectifs. Ces dernières années, les pays grands producteurs de timbres à la pelle comme la Centrafrique, la Guinée, la Sierra Leone, Djibouti, les Comores et autres ont donné dans la thématique : des émissions attrayantes, de belle facture, surcotées dans les catalogues, mais...pléthoriques et mercantiles avant tout. En voici quelques spécimens.



*\*Sierra Leone 2023*



**\* Bloc-Feuillet Comores 1998**



**\* Bloc-feuillet Comores 2010**



**\* Djibouti, 2022**

## Jules Védrines se pose à Carcassonne

Le 11 mars 1911, il faisait cers sur Carcassonne. Venues à pied, parfois de plus de 30 km, des centaines et des centaines de personnes étaient rassemblées attendant qu'il se pose : Jules Védrines, pionnier de l'aviation.

De l'autre côté de la route de Bram, sur le terrain dit « Champ de Mars », l'actuel terrain de Romieu, il est 16 h 20. Comme prévu, Jules Védrines pose son Morane-Borel sur l'herbe. Avant ce jour, nul avion ne s'était encore posé sur le sol audois.



L'AVIATION A CARCASSONNE. — Védrine devant son Aéroplane.

L'événement est considérable. Il s'inscrit dans le « Prix de la Dépêche », un raid aérien lancé par le journal entre Toulouse et diverses villes du Grand Sud. Jules Védrines a hérité du trajet Toulouse-Carcassonne. Pour emporter ce prix de 500 francs, l'aviateur,

stipule le Syndicat d'initiative qui organise la manifestation, doit impérativement effectuer le tour extérieur de Carcassonne, passer derrière la Cité et au-dessus du plateau de Grazailles.



Védrines qui en a vu d'autres - c'est lui qui posera (ou plus exactement détruira) son avion sur le toit des Galeries Lafayette à Paris, accomplit la mission. Notons que la municipalité de l'époque boudera l'événement, jugeant l'aviation sans avenir

Le visage maculé d'huile de moteur, Védrines descendra à l'hôtel Bonnet ; son mécanicien a rejoint Carcassonne en voiture, avec des vêtements de rechange. Le lendemain de l'atterrissage en terre d'Aude, la fille du préfet remet un bouquet à Védrines dont les exploits aéronautiques futurs - il a mené campagne électorale en avion, de village en village - donneront chair à une chanson devenue un classique du carnaval de Limoux:



\* Yvert 4508

«Qué es aquò que que bronzino, es el moutur de Bédrino » (qu'est-ce que c'est qui bronzine ? C'est le moteur de Védrines). À Limoux, en 1912, celui qui avait tout d'un héros populaire est propulsé candidat aux législatives. Peu après l'atterrissage à Carcassonne, la popularité de Védrines est alors à son apogée.

Des habitants de la capitale banquetière veulent apprendre à voler. Jules Védrines veut bien les initier mais (selon la légende) demande en échange à ce comité de Limouxins de

soutenir sa candidature aux législatives. Une idée farfelue qui le conduisit à jeter de son avion des bulletins de vote sur une population limouxine stupéfaite.

Cela expliquerait en partie sa participation à l'élection législative partielle qui eut lieu à Limoux en mars 1912 contre Jean Bonnail, l'ami personnel du sénateur E. Dujardin-Beaumetz, lequel sous l'étiquette radicale dominait la vie politique locale depuis vingt-cinq ans. Le verdict des urnes tomba, Védrines récolta 7 002 voix et Bonnail 7 691. Ce ne fut pas assez pour faire mordre la poussière à Bonnail, mais suffisant pour faire naître sa légende locale.

Jules Védrines reviendra se présenter contre Bonnail en avril 1914 et sa défaite en sera plus douloureuse avec 6 207 voix contre 8 278.

Il décédera accidentellement en 1919.

Pour conclure, après la défaite de Védrines à ces élections, le journal « La Dépêche » qui savait mordre avec élégance, à l'époque, l'enterra en ces termes :



*« Védrines n'est pas élu. Les électeurs de Limoux ont sagement compris qu'à cette heure d'enthousiasme en faveur de l'aviation, c'eût été faire œuvre antipatriotique que d'enlever à la défense nationale un excellent aviateur pour en faire un mauvais député. Un homme de sport émérite n'a pas forcément l'étoffe d'un législateur. On n'est pas un aigle parce qu'on a des ailes. Vraiment, s'il suffisait de se singulariser ou d'être la vedette d'un spectacle sensationnel pour avoir des titres à la députation, où irions-nous ? [...] l'homme-canon et le député en blouse ? [...] Védrines n'en aura pas moins accompli une très originale performance. Il lui restera la gloire d'avoir innové la publicité en aéroplane par ses prospectus jetés du haut des nues et ses affiches géantes sur les ailes étendues de son appareil. Mais à chacun son métier... Que Védrines aille planer s'il le veut au-dessus*

*du Palais-Bourbon, mais qu'il n'y entre pas. C'est le meilleur moyen pour lui de rester en vue. La cage nous eût caché l'oiseau. »*

\*Le Morane-Borel est un avion monoplan monoplace très inspiré du Blériot XI de 1909 (de la première traversée aérienne historique de la Manche par Louis Blériot du 25 juillet 1909) avec fuselage rectangulaire recouvert de contreplaqué à l'avant et de tissu (ou laissé à découvert) à l'arrière, avec un sabot de queue fixe. Il est motorisé par un moteur rotatif 7 cylindres Gnome Omega de 50 ch (de Blériot XI) entraînant une hélice en bois, pour une vitesse de 111 km/h[1].

Cet avion de sport atteint une importante célébrité médiatique grâce à sa victoire de la course aérienne Paris-Madrid de 1911, de 1 200 km en trois étapes, avec bien sûr...le pilote Jules Védrines. Les associés Morane-Saulnier et Borel se séparent à la fin de 1911, pour poursuivre leurs activités industrielles aéronautiques séparément.



\* sources : Archives La Dépêche/ Revue française de science politique année 1970, vol. 20/ « Jules Védrines, 250 000 km en aéroplane » (T. Matra).

## Monnaie et mégalomanie

Pendant les deux campagnes électorales de Donald Trump, parmi les gadgets « Maga » à acheter pour soutenir le candidat, ont figuré des « monnaies de collection » telles celle représentée ci-dessous et dont la notice accompagnant la pièce, vendue sur Amazon, expliquait :

« À collectionner. Pièce de monnaie unique en son genre 2024

« Donald J. Trump Fight Election »

Avec le 45e président des États-Unis. Parfait pour ajouter à votre collection MAGA avec des chapeaux Trump, des bobbleheads, des t-shirts et d'autres souvenirs

- Qualité supérieure. La pièce de collection est plaquée fer avec un motif de combat électoral fabriqué à la main, remplie de couleurs vives en émail et polie à la perfection, ce qui vous rendra fier d'afficher et de commémorer Trump en tant que président
- Cadeau idéal. La pièce fantaisie avec Trump est un excellent cadeau pour les fans de Trump, les collectionneurs de pièces Trump, le parti républicain et les partisans politiques américains
- Comprend un étui de protection pour pièces de monnaie. Les pièces non circulées sont livrées dans un étui de protection et un sac en plastique pour préserver leur qualité supérieure, avec un certificat d'authenticité

Montrez votre esprit magique. La pièce présidentielle Trump est un excellent cadeau et souvenir pour montrer votre esprit politique pour le 45e président des États-Unis et candidat à la présidence »



Il convient de rappeler que d'une façon générale, timbres, monnaies et billets de banque représentant le chef en titre fut ou est l'apanage des dictatures ou de ce qu'étaient les républiques dites populaires du bloc soviétique : Hitler en Allemagne, Staline en U.R.S.S. Franco en Espagne Mao en Chine par exemple, sans oublier Pétain chez nous...

Rien à voir bien sûr avec des Royaumes dont le souverain, même s'il n'a pas ou peu de pouvoir dans la plupart des monarchies parlementaires, se retrouve sur

ces supports, comme par exemple furent honorés ou le sont aujourd'hui de leur vivant la Reine Elisabeth, Charles III, les Rois de Belgique, d'Espagne ou du Luxembourg ou de Hollande, les Emirs du Golfe ou le souverain de Thaïlande....

Dans les démocraties parlementaires, représenter le chef de l'état est fort rare voire inexistant. Or, en ce mois d'octobre 2025, Le projet d'émission concernant le retour des pièces de 1 dollar est l'illustration de la mégalomanie d'un certain Président des U.S.A.

Le gouvernement américain a affirmé le vendredi 3 octobre qu'il envisageait de sortir des pièces de monnaie commémoratives à l'effigie de Donald Trump à l'occasion du 250e anniversaire de l'indépendance du pays. Selon des croquis diffusés et republiés par le ministère des Finances U.S. , les pièces d'une valeur d'un dollar pourraient représenter Trump de profil, encadré par le mot Liberty en lettres capitales. Ou encore le président de biais, poing droit levé devant un drapeau américain, entouré des mots « FIGHT FIGHT FIGHT » (« Battez-vous »). L'illustration de l'autre côté est une référence explicite à sa réaction après la tentative d'assassinat dont il avait fait l'objet pendant la campagne présidentielle, en juillet 2024.



« Pas d'infox ici. Ces premières ébauches célébrant le 250e anniversaire de l'Amérique et le président sont réelles. J'ai hâte de partager davantage d'informations bientôt, une fois que la fermeture obstructionniste du gouvernement des États-Unis sera terminée. », peut-on lire dans une publication X, début octobre, du responsable de la monnaie des États-Unis, Brandon Beach, en évoquant le « shutdown ».

Sollicité par l'AFP, le ministère des Finances U.S. (ou secrétariat au Trésor) n'a pas donné suite pour l'instant. Le pays célèbre l'an prochain le 250e anniversaire de son indépendance, obtenue le 4 juillet 1776.

## Les jeunes : une des priorités de l'A.P.N.C.



La jeunesse est une des priorités de l'A.P.N.C. qui consacre des moyens humains, un petit budget et des initiatives diverses depuis de nombreuses années, pour le développement de la philatélie auprès des enfants ou des adolescents.

En cette rentrée scolaire 2025, ces activités ont redémarré avec le premier atelier philatélique « jeunesse » qui s'est tenu le 11 octobre dernier. 8 jeunes adhérents y sont inscrits, même si tous ne peuvent se libérer de temps à autre pour y assister, étant pris par ailleurs pour d'autres activités, sportives pour la plupart, ou ...pour des anniversaires et autres festivités de leur âge. Ces ateliers sont construits autour de l'avancement de collections thématiques, d'étude d'un sujet ou de tel ou tel aspect de la philatélie (par exemple les timbres relatifs au département de l'Aude en octobre), l'actualité philatélique, le tri de pochettes de timbres issus pour la plupart de dons réguliers, et la préparation de concours nationaux : cette année ce sera « Timbre Passion » ou/et « Open Nature » qui se dérouleront en juin et octobre 2026. En 2025, six de nos jeunes ont été primés lors de ces concours nationaux : médailles, B.D., albums de timbres, livres et autres lots philatéliques sont venus les récompenser.

A leur côté, une quinzaine d'autres jeunes, qui ont adhéré à l'association, ont choisi de recevoir une petite pochette mensuellement, contenant les timbres sur les thématiques qu'ils choisissent au moment de leur inscription à l'A.P.N.C.

Certains de la vingtaine de nos jeunes philatélistes sont là depuis 7 à 8 ans, d'autres feront un petit tour d'un an : un turn over important chaque année, lié à un engouement consécutif à l'organisation du concours en scolaire, qui voit 5 à 600 élèves de CM et de sixième participer à cette initiative annuelle, et qui se traduit chaque année par de nouvelles adhésions, dont certaines s'étiolent malheureusement au bout d'un certain temps.

A travers ces actions, l'A.P.N.C. essaie de transmettre la passion de la collection, une certaine idée de la culture et de la citoyenneté avec des thématiques annuelles qui ont pu être les valeurs de la République, les valeurs civiques scolaire, la laïcité ou encore le travail mené à partir de l'émission du timbre « Arnaud Beltrame ».

Cela constitue un travail associatif relativement important, une implication personnelle, qui repose sur une volonté collective affirmée chaque année lors de nos assemblées générales, et sur l'aide et les dons apportés par la F.F.A.P., nombre de nos adhérents ou d'autres personnes.

Et cela en vaut la peine : l'A.P.N.C., avec un nombre d'adhérents « jeunes » en progression chaque année, entend perpétuer son action pour la philatélie, avec l'aide que nombre d'entre vous a pu apporter à la construction de ces résultats.

## Témoignage : le déclic pour la philatélie éducative.

Jean Sarraméa, adhérent de notre association, nous a livré ce témoignage :

« J'ai le souvenir, dans ma prime enfance, que mon père, instituteur dans un petit village, allait à la poste chaque mois et m'achetait les timbres français neufs, tout en « triant » tout ce qui pouvait m'intéresser du point de vue culturel. Les sculptures dénudées n'arrivaient pas à la maison !

J'y prêtais une attention moyenne et il a arrêté quand je suis rentré au collège. Les beaux affranchissements sur les enveloppes reçues m'intriguaient, sans plus, c'était d'ailleurs fort rare.

Mon premier poste de titulaire fut au lycée de Forbach en Moselle. Lors d'un déplacement à Sarrebruck, dans un grand magasin, il y avait un rayon de philatélie et de numismatique à des prix très abordables. Des timbres allemands, sarrois, mais aussi d'Europe orientale. J'eus la surprise de m'attarder sur un timbre des pays baltes qui, par ses surcharges, révélait l'histoire apprise dans les livres : un pays indépendant qui connut les occupations soviétique et allemande avant l'annexion par l'U.R.S.S. Ce fut le déclic ! Voilà **LE** document pédagogique en prise directe avec les événements et qui enregistre les vicissitudes de l'Histoire.



Je me mis donc à rechercher ce genre de support pédagogique et je m'aperçus que les élèves étaient intéressés, voire friands.

[...] Au lycée Schuman de Metz [...] où fonctionnait un club, une fois par semaine, je pouvais expliquer aux élèves le fréquentant les allusions culturelles de nombreux timbres. Nommé ensuite au lycée de Montéliimar, je créais un club scolaire qui fonctionna fort bien pendant cinq ans et cela d'autant plus qu'il y avait un internat. L'utilisation pédagogique était limitée par l'absence de photocopieuse et la rareté à l'époque des transparents et rétro-projecteurs.

Arrivé ensuite au lycée de Saint-Tropez, j'y fondai aussi pour sept années un club, avant de continuer au lycée de Saint-Raphaël mais l'absence d'internat, les emplois du temps serrés et le départ précipité des élèves vers les cars de ramassage en fin de

journée raréfient considérablement le nombre e collectionneurs...N'empêche que les timbres en tant que support pédagogique y furent toujours très appréciés... »



*\* Les lauréats du concours de création de timbre « Anne Frank » 2025 à Carcassonne*



*\*Le début d'une longue passion...*

## ***L'A.P.N.C. endeuillée***

*Le 17 septembre dernier, âgé de 79 ans, Jean Raux nous a quittés. Né à La Grand-Combe dans le Gard, Jean s'était établi à Carcassonne où il était devenu un membre très actif de notre association : toujours de bonne humeur, disponible, avenant, serviable, il fut pendant de nombreuses années membre de notre Conseil d'Administration et cheville ouvrière de nos manifestations telles les Journées du Timbre ou bien le Salon annuel des Collectionneurs.*

*Sa passion pour les cartes postales et son terroir l'avait aussi amené à présenter des expositions remarquées : la bête du Gévaudan, le voyage de Stevenson dans les Cévennes, l'ababye de Notre Dame des Neiges, etc.*

*Adieu donc Jean, et merci pour l'implication qui fut toujours la tienne.*

## À la poursuite du timbre idéal : chronique d'une illusion

Avec l'aimable autorisation de la maison Calves.

*Il y a plus de 80 ans, en mars 1941, Balasse Magazine publiait un papier d'humeur qui pourrait avoir été écrit hier. Son sujet : la quête obsessionnelle du timbre « parfait ». L'auteur s'y amuse à brocarder, non sans esprit, les « fétiches » de la philatélie - centrage, dentelure, oblitération, gomme... - et démontre comment ce culte de la perfection ouvre la voie aux truqueurs.*

*Nous partageons largement ce constat : à force de traquer l'état idéal, certains finissent par peupler leur collection de faux, de réparés ou de regommés. Nous pensons notamment à ce collectionneur des anciennes colonies françaises, qui n'acceptait que des timbres « pleine gomme originale, sans charnière ». Sa quête était vaine, la plupart des premiers timbres coloniaux, émis en très petites quantités, ayant été montés d'emblée sur charnière. Ce qui fait qu'il payait très cher des timbres regommés... et c'est à nous qu'il est revenu de l'en avertir. Cruelle désillusion.*

*Nous republions donc ce texte de 1941 parce qu'il dit avec humour une vérité qu'il est utile de garder à l'esprit : plus un collectionneur exige la perfection, plus il devient **une proie idéale pour les faussaires**. Bonne lecture !*

"Nous sommes les adorateurs fervents de la déesse Philatélie. (...) Mais à l'ombre de son culte, quelques fétiches ont grandi, qui hantent nos cerveaux et troublent notre sommeil. (...)

C'est en premier rang le fétiche CENTRAGE. (...) Ses fidèles, dès qu'un timbre leur tombe sous la main, mesurent méticuleusement la largeur des marges, en haut, en bas, à gauche, à droite, puis enfin profèrent d'une lèvre dégoûtée « mal centré » et cette condamnation sans appel jette le pauvre timbre dans la masse méprisable des « quarts-de-cote ». (...)



Les premiers timbres de poste aérienne (n°1 et 2) comptent parmi les plus difficiles de France à trouver bien centrés. En effet, la dentelure mal calibrée du papier fait qu'aucun timbre d'une même feuille n'offre exactement le même centrage. L'exemple de ce bloc de 4 en témoigne : le timbre en bas à gauche est nettement plus décalé vers le bas et la droite que les trois autres. De manière générale, ce qui passerait pour un simple centrage "moyen" sur d'autres émissions doit, pour ces timbres, être reconnu comme un bon centrage.

Autres fétiches : DENTELURE, qui veut qu'aucune dent ne soit plus courte que sa voisine ; OBLITERATION, qui vise à la légèreté excessive, à l'auréole ; ce sont bien d'autres encore qui tous prétendent à la perfection. Et quand d'aventure un timbre répond aux exigences de ces terribles divinités, le fidèle prononce avec componction : « cette petite pièce-là vaut au bas mot le quadruple de la cote ! »

Chacun est libre, me direz-vous, d'offrir pour un timbre ou d'en demander le prix qu'il veut et de baser son appréciation comme il l'entend. Sans doute ! Mais qu'on y prenne garde ! Grâce à cette hiérarchie dans les perfections - je ne parle, bien entendu, que des timbres frais et intacts - on assiste à des écarts de prix allant du simple au décuple. Le collectionneur perd pied. Plus moyen de connaître la valeur même approximative ! La cote du catalogue ne constitue même plus une base ! D'où transactions tâtonnantes, pénibles... Et les vendeurs peu scrupuleux d'exploiter ce désarroi en faisant payer à des acheteurs trop naïfs des prix exorbitants.



Le n°84 (bleu de Prusse) est un timbre fréquemment mal dentelé. La présence d'une ou deux dents courtes est donc un état courant, auquel il ne faut pas accorder une importance disproportionnée par rapport à d'autres critères essentiels - en particulier la qualité et l'intensité de la nuance, plus déterminantes pour juger de sa valeur.

D'autre part, des amateurs qui se croient à la page refusent ou renvoient avec dédain des timbres en tous points irréprochables, mais où ils ont trouvé eux des défauts offensants. Et le vendeur se voit obligé de reprendre - et avec ses excuses encore - des pièces qu'en toute sincérité il avait jugé belles.

La sévérité excessive, du moins pour les timbres classiques, constitue en outre une entrave sérieuse à l'étude. Qui prétend trouver toutes les nuances, toutes les variétés, toutes les oblitérations en exemplaires de « super-choix » ne progressera guère et se

lassera bientôt de ses recherches stériles parmi des matériaux trop rares. D'ailleurs seuls quelques « seigneurs de la philatélie » pourraient, dans ces conditions, se former une collection. Les autres devraient se contenter de ce que les premiers délaissent, quittes à s'entendre dire un jour : « ça ne vaut pas grand 'chose, il n'y a pas un beau timbre ».

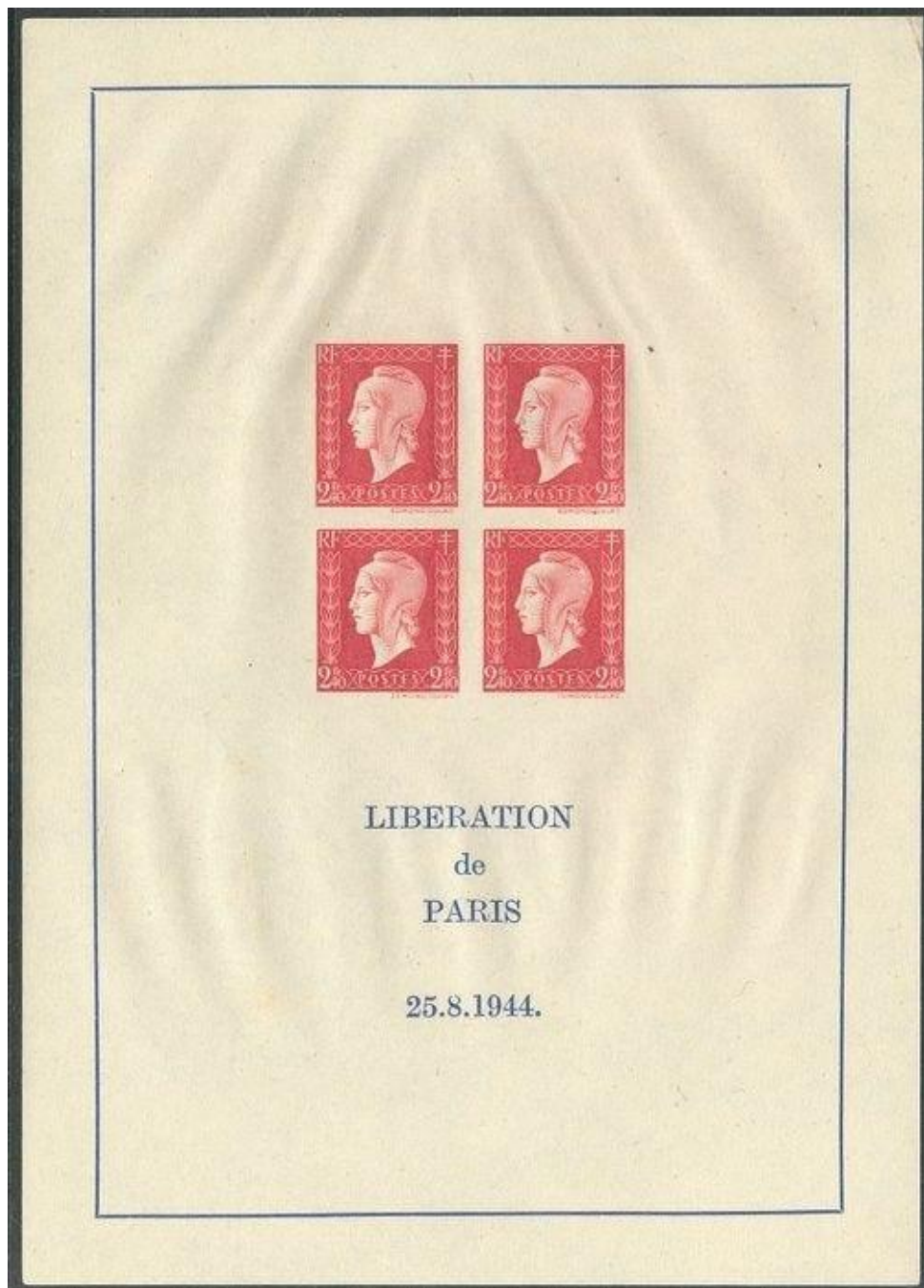
Un autre inconvénient - ou plutôt un réel danger c'est que pareilles exigences incitent les faussaires à réparer, à remettre à neuf, à truquer. Pareil travail n'eût pas « payé » sans cette chasse au timbre parfait, sans ce fétichisme né peut-être de la vogue des émissions modernes, que des administrations avisées « offrent » aux collectionneurs dans un état idéal.



Les préoblitérés de 1893 présentent presque toujours des défauts - un fait d'ailleurs heureusement signalé dans le catalogue Yvert et Tellier. Vouloir les réunir tous en qualité "premier choix" est donc illusoire (à moins de vouloir rassembler une collection de timbres avec fausses surcharges). C'est la raison pour laquelle nous avons proposé le timbre ci-dessus dans l'une de nos ventes, bien qu'il soit entamé en haut à gauche.

Nos pères, ces pionniers, n'y regardaient pas de si près. Ils avaient tort sans doute - et telle collection ancienne contenant des pièces rarissimes déçoit par la qualité dès qu'on l'examine avec soin. Une réaction était nécessaire. Elle est venue. Mais à son tour elle a dépassé la mesure, en ne donnant droit de cité qu'aux pièces de luxe, aux pièces d'exposition, aux Kabinett-stücke » et autres superlatifs : voir à ce sujet les catalogues de vente...

Car enfin, il y a un critère, qui, pour n'être pas absolu, n'en est pas moins la base de départ du jugement à porter sur l'état d'un timbre : le défaut est-il inhérent à la figurine telle qu'elle est sortie de l'atelier de fabrication ? Pour l'oblitéré, l'oblitération est-elle telle que l'a voulue l'administration des postes ? (...)



Le bloc n°4 non émis *Marianne de Dulac* se rencontre presque toujours avec d'importantes froissures, dues à un problème de séchage du papier. Loin d'être un défaut, ces plis constituent au contraire un critère d'authenticité. Nous nous souvenons d'un client à qui il a fallu l'expliquer alors qu'il s'emportait, persuadé que nous voulions lui vendre un timbre abîmé par le soleil après être resté trop longtemps en vitrine...

Un fétichisme, plus néfaste que tous les autres parce qu'il menace l'existence même du timbre, c'est le fétichisme de la GOMME. « Un timbre neuf doit avoir sa pleine gomme originale. » C'est vite dit, mais la réalité est moins simple. Dans un lot de timbres anciens à l'état neuf, une moitié est sans gomme, originale... ou apocryphe ! l'autre moitié n'a qu'une gomme partielle, le « reste » a sa pleine gomme. Et tout cela, sauf ce « reste », doit être rejeté pêle-mêle. De beaux timbres neufs, frais, avec marges

suffisantes ne sont pas dignes de la collection du puriste ; ils sont bons tout au plus pour ceux que leurs moyens modestes obligent à acheter, sans enthousiasme, ces « laissés pour compte ».

Je sais ce que les fidèles du culte m'objecteront : la gomme est la meilleure garantie que le timbre n'a été ni lavé ni tripoté. Ce n'est pas mon avis : le « laveur » habile sera bien un adroit « regommeur » : il remettra de la gomme bien complète, bien « originale » ayant toutes les apparences de la vétusté. Bien plus, une gomme généreuse, quelque peu opaque, cachera parfaitement un amincissement rechargé, une fente réparée : c'est le faux cachet de provenance couvrant la marchandise frelatée. (...)



Les timbres **regommés** sont l'un des grands fléaux des semi-modernes. Certains en ont même fait un métier : reprendre des timbres avec charnière ou sans gomme pour les "transformer" en neufs sans charnière, puis les revendre sous des appellations trompeuses comme « gomme propre et nette ». Dans l'exemple ci-dessus, le timbre de droite est grossièrement regommé : la gomme, trop blanche et trop fine, trahit immédiatement l'intervention, surtout si on la compare avec celle du timbre de gauche, parfaitement authentique. Attention toutefois : tous les renommages ne sont pas aussi maladroits... et certains peuvent se révéler redoutablement difficiles à détecter.

« Soit ! » me direz-vous. « Mais alors soyez logique avec vous-même. Echangez-moi les timbres au centrage parfait de votre collection contre les pièces décentrées de la mienne. Jetez à l'eau tous vos neufs et enlevez-moi cette gomme qui... cette gomme que... » Je n'en ferai rien, hélas ! je l'avoue. Ce seraient-là deux opérations onéreuses, tant que mes idées iconoclastes ne seront pas adoptées par tout le monde. C'est-à-dire tant que les acheteurs exigeront la pleine gomme originale, tant que les vendeurs monnayeront le centrage parfait. Et comme ce n'est pas encore demain que cela changera, je m'incline, de très mauvais gré, devant les fétiches maudits."

## Nouveautés philatéliques de novembre : un mois riche en découvertes et en hommages

Le mois de novembre s'annonce particulièrement foisonnant pour les passionnés de philatélie. Pas moins de quinze nouvelles émissions, timbres et carnets confondus, viendront enrichir les collections des amateurs. Point d'orgue de cette actualité : le **Salon Philatélique d'Automne** qui mettra à l'honneur le **70e anniversaire de la Marianne de Muller**, symbole intemporel de la République française. Une exposition spéciale retracera l'histoire de cette icône gravée en 1955, accompagnée de tirages exceptionnels et de documents philatéliques inédits.

Les visiteurs pourront également admirer une évocation artistique des **Sabines** - non pas celles des timbres des années 1977 à 1981, mais bien celles immortalisées par **Jacques-Louis David**, maître du néoclassicisme. Ce clin d'œil culturel illustre le dialogue entre art, histoire et timbre-poste.

Dans la série consacrée à la **découverte des métiers d'art**, le **métier d'horloger** sera mis en lumière : un hommage au savoir-faire et à la précision, sublimé par une gravure d'une grande finesse. Pour les amoureux des lettres, un timbre dédié à **Victor Hugo** rappellera la puissance de sa plume et l'écho toujours vivant de son œuvre.

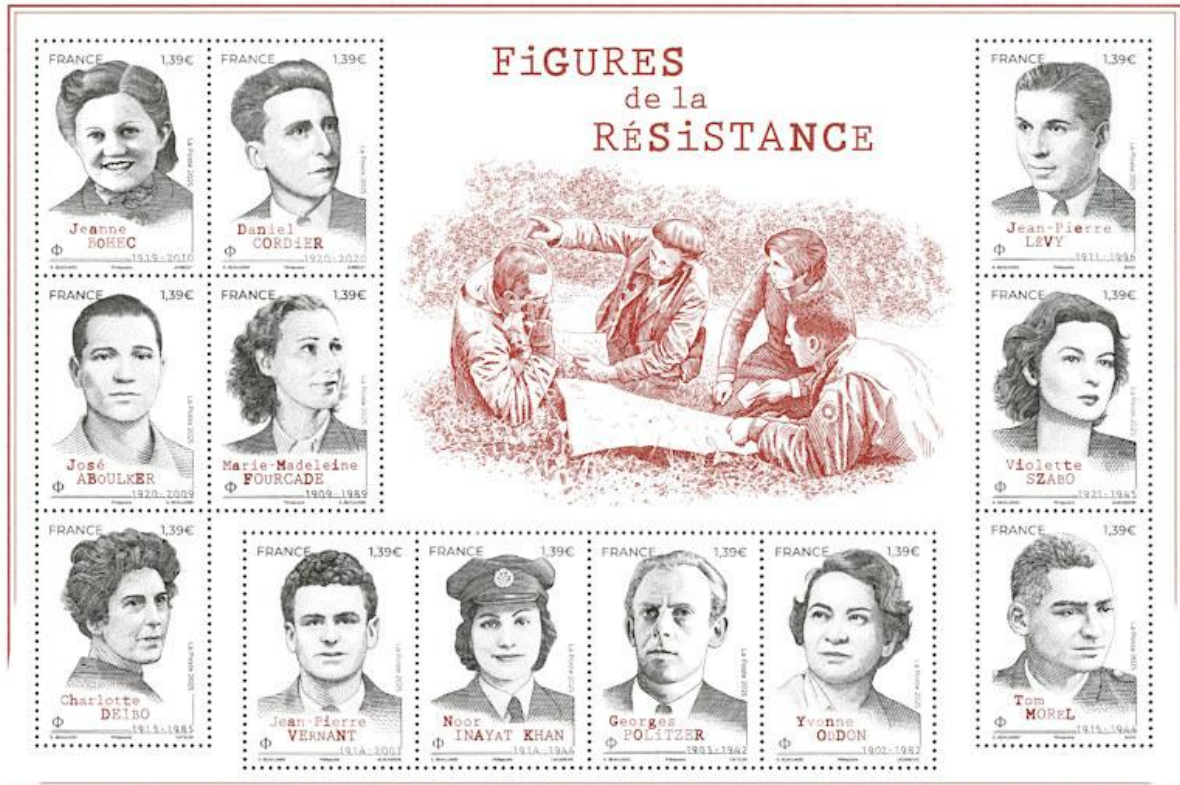
Enfin, à l'occasion du **80e anniversaire de la Libération**, plusieurs émissions rendront hommage aux **figures emblématiques de la Résistance**, rappelant le courage et la détermination de celles et ceux qui ont rendu la liberté à la France. Entre mémoire, art et artisanat, novembre s'annonce comme un mois d'exception pour la philatélie française.

### Emission du 6 novembre



La **cathédrale Saint-Pierre de Beauvais** est une église catholique située à Beauvais, dans le département français de l'Oise en région Hauts-de-France. Elle est la cathédrale du diocèse de Beauvais.

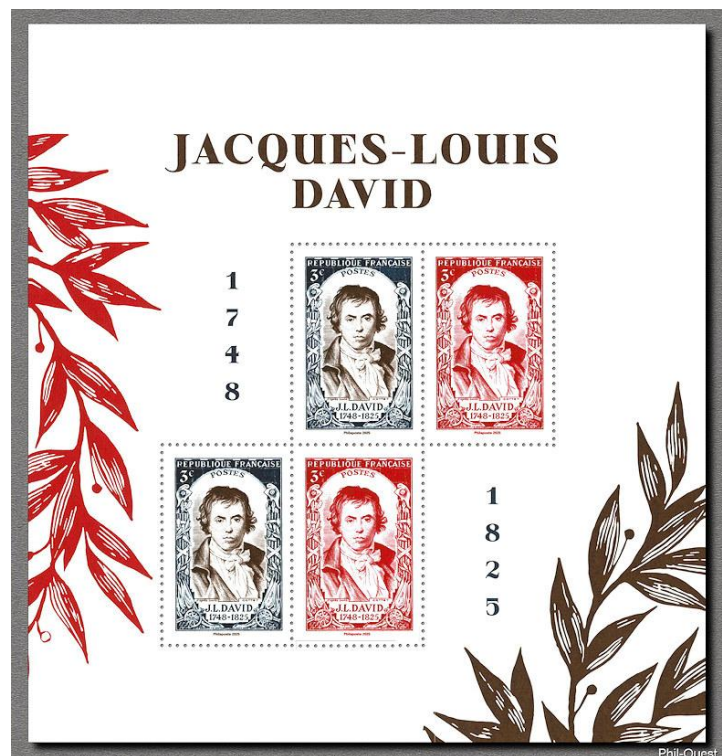
Emis également en mini feuille de 15 timbres



Bloc feuillet - Les figures de la Résistance

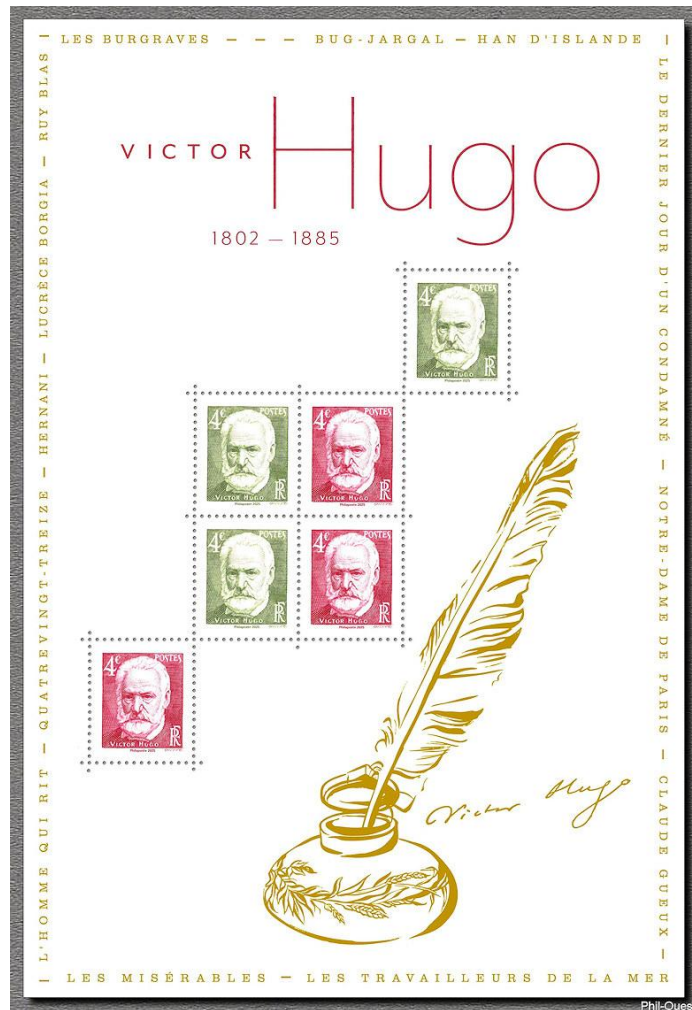


**Les Sabines** (titres alternatifs L'Intervention des Sabines, Les Sabines arrêtant le combat entre les Romains et les Sabins) est un tableau peint par Jacques-Louis David entre 1796 et 1799. Peinture d'histoire appartenant au courant néoclassique, elle marque une évolution dans le style de David après la Révolution, qualifié par lui-même de « grec pur ».



Bloc Feuillet - Jacques-Louis David

Le timbre de feuille est émis également en mini feuille de 9 timbres



Bloc feuillet - Victor Hugo



Bande carnet de timbres autoadhésif - La mesure du temps

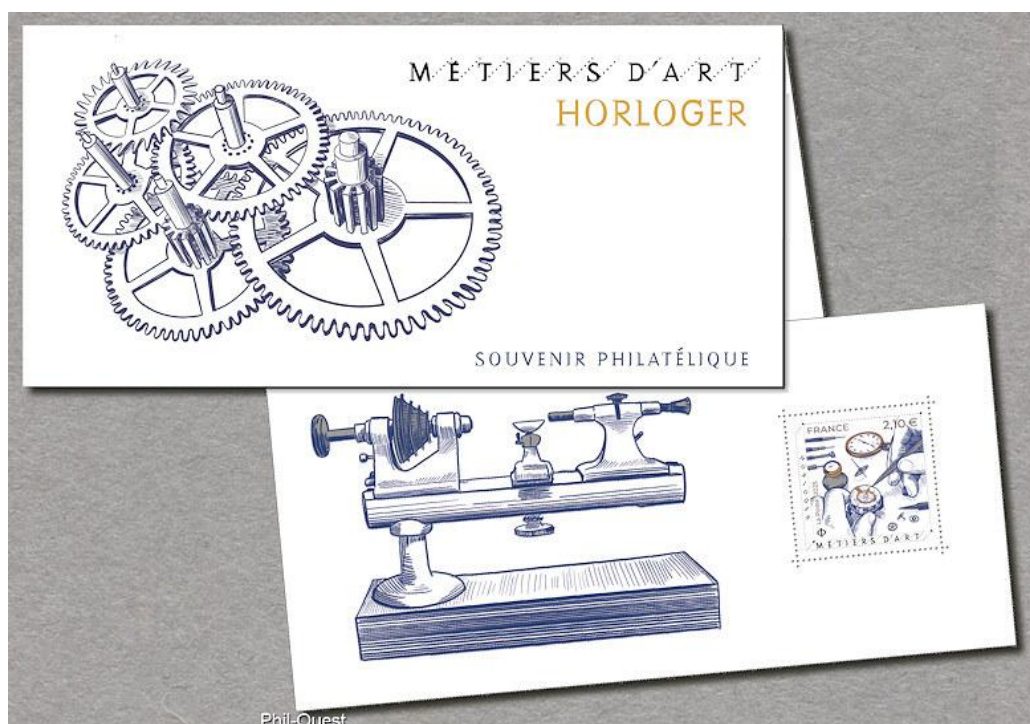


La Marianne de Muller fête ses 70 ans. Créée en 1955, cette figure sobre au profil droit, gravée par Jules Piel, est mise en circulation le 12 septembre. Elle succède à celle de Gandon et devient le visage des timbres courants jusqu'en 1965. Imprimée en rose pour la valeur de 0,15 franc, elle symbolise une République stable dans une France en reconstruction. Ce timbre est aujourd'hui une référence majeure pour les collectionneurs.



À l'occasion du Salon d'Automne 2025, ce bloc-affiche met à l'honneur deux timbres dessinés et gravés par Pierre Gandon en 1947 : Égine enlevée par Jupiter métamorphosé en aigle et Apollon conduisant le char du soleil. Un hommage à la finesse de la gravure française et à la richesse des récits antiques. Une pièce de collection incontournable pour les amateurs d'art et de philatélie.

## Emission du 8 novembre



Souvenir philatélique - Métiers d'art - Horloger - Souvenir avec 1 timbre

Emis également en timbre de feuille gommé et en mini feuille de 12 timbres

## Emission du 14 novembre



**Michel Piccoli**, né le 27 décembre 1925 à Paris 13<sup>e</sup> (Seine) et mort le 12 mai 2020 à Saint-Philbert-sur-Risle (Eure), est un acteur français. Emis également en mini feuille de 15 timbres

Sans oublier le bloc spécial de 4 timbres série "Production françaises de luxe" (reprise des timbres de 1954 N° Y&T 970 à 974) inclus dans le PHILAGENDA 2026